RECHERCHES AUX ABORDS DE L'OPPIDUM DE GONDOLE (LE CENDRE, PUY-DE-DÔME) BILAN DES OPÉRATIONS PRÉVENTIVES ET PROGRAMMÉES CONDUITES DEPUIS 2002

Ulysse CABEZUELO (INRAP Clermont-Ferrand), **Yann DEBERGE** (ARAFA)
avec la collaboration de
P. CAILLAT (INRAP), **A. WITTMAN** (INRAP), **S. FOUCRAS** (ARAFA),
M. LOUGHTON (ARAFA), **F. BLAIZOT** (INRAP)

L'*oppidum* de Gondole est, des trois *oppida* arvernes localisés au sud du grand bassin clermontois, celui qui reste le plus mal connu du grand public mais aussi de la communauté des chercheurs. Identifié assez récemment à un oppidum gaulois à la suite de premiers travaux exploratoires (Collis 1989), il n'avait pas encore fait l'objet d'une étude d'envergure à la différence des sites de Corent (M. Poux) et de Gergovie (T. Pertlwieser). Nous proposons de dresser un premier bilan des découvertes faites depuis 2002, dans le cadre de l'archéologie préventive (diagnostic INRAP sous la direction de U. Cabezuelo de 2002 à 2005) et programmée (fouille ARAFA sous la direction de Y. Deberge en 2005), sur les parcelles situées en avant de la fortification (fig. 1 et 2).



Fig. 1 – Oppidum Gondole. Les opérations archéologiques concernent l'ensemble de parcelles localisées en avant du fossé

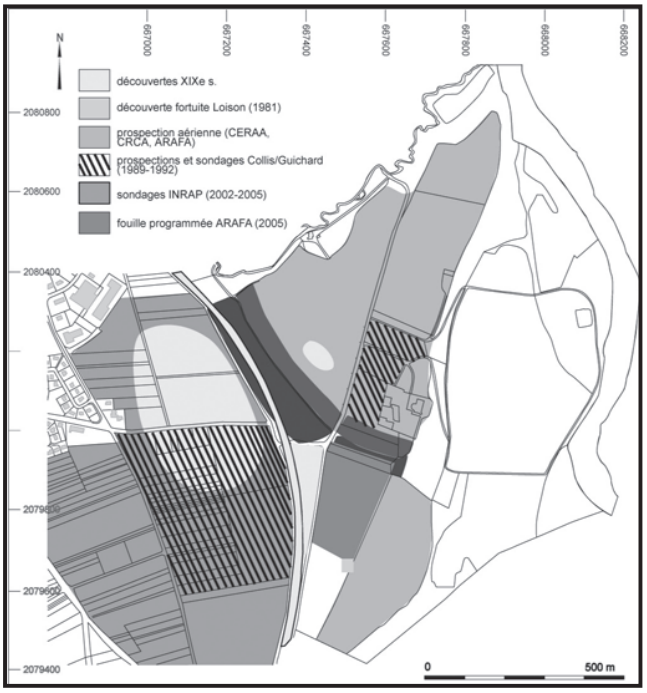


Fig. 2 – Historique des recherches sur l'oppidum de Gondole

Les projets de création d'un contournement routier et d'aménagement d'une ZAC (ZAC des Grandes) sur la majeure partie des terrains situés en avant du site, ont été l'occasion, au travers d'une **opération de diagnostic archéologique** conduite par l'INRAP, d'une reprise des investigations sur ce site. L'opération systématique conduite entre 2002 et 2005 (Cabezuelo, Caillat, Dunkley 2002 ; Cabezuelo, Brizard, Caillat 2004 ; Cabezuelo, Dunkley 2004 ; Cabezuelo, Brizard 2004) a concerné toutes les parcelles situées en avant de la fortification se trouvant à l'ouest de la voie de chemin de fer, soit un espace d'environ 45 hectares. Ces différentes campagnes de sondages systématiques ont révélé que loin d'être fantaisistes les descriptions faites au XIX^{e} s. relatant la découverte de vestiges funéraires quelque peu inhabituels renvoyaient bien à une réalité archéologique (Mathieu 1864). Celle-ci ne se limite toutefois pas aux spectaculaires résultats obtenus en 2002, année durant laquelle a été fouillée la fosse contenant les ensevelissements de chevaux et d'hommes. Il existe en réalité une assez grande diversité dans la typologie des structures archéologiques présentes qui témoigne de la multifonctionnalité de cet espace situé aux portes de l'*oppidum*.

Sur environ 400 sondages réalisés un peu moins d'une centaine se sont révélés positifs livrant des vestiges variés renvoyant aux domaines funéraire et/ou religieux, artisanal et/ou domestique. L'espace investi s'étend sur une profondeur de 300 m à partir du fossé défensif de l'oppidum et concerne une surface d'environ 22 ha).

L'occupation est organisée par une large voie empierrée (fig. 3), qui a été retrouvée en 2004 et 2005, bordée de deux fossés ou tranchées de palissade distantes l'une de l'autre de 23 m. Cet ouvrage qui est marqué par une certaine monumentalité (la voie « de roulement » est large 6 m, les tranchées de palissade ou fossés s'enfonce à 1,30 m dans le sous-sol) peut être restitué sur 400 m de long. Il se dirige vers l'entrée visible dans le rempart et correspond, sans trop de doutes, à la voie d'accès principale à l'oppidum. Les autres structures linéaires (des fossés essentiellement) sont assez peu nombreuses et leur organisation est difficile à percevoir. D'une manière générale, la partie du site localisée au nord de cette voie semble plutôt caractérisée par une occupation funéraire et/ou religieuse alors que la partie sud livre plus majoritairement des vestiges à caractère domestique et/ou artisanal.

Au nord de la voie, on rencontre : de vastes fosses quadrangulaires en plan (3m x 2m) qui livrent des ensevelissements de chevaux soigneusement agencés (19 au minimum) avec, au moins dans deux cas, des hommes (fig. 4 ; Cabezuelo, Caillat, Méniel à paraître) ; des fosses, d'orientation différente, qui contiennent des caprinés ou des bovinés ; des sépultures à inhumations ; des enclos fossoyés quadrangulaires de dimension assez restreinte (4 x 3,5 m ; 12,5 x 9,5 m ; 19 x 3,5 m) dont la destination funéraire, bien que probable, n'est pas assurée (fig. 5) ; quelques fosses circulaires en plan pouvant correspondre à des puits.

Au sud de la voie, les vestiges correspondent à des structures linéaires de type palissade ou fossé, des fosses profondes ou puits au comblement sommital détritique, quelques rares trous de poteau, un four de potier ainsi qu'à une vaste fosse quadrangulaire non fouillée (5 m sur 6 m : une cave ?). À noter la découverte dans l'environnement du four de potier d'une molette en os montée sur manche en fer utilisée pour la décoration d'un type céramique produit régionalement autour du milieu du Ier s. av. J.-C. (fig. 6).



Fig. 3 – Voie empierrée laténienne



Fig. 4 – Ensevelissement d'hommes et de chevaux fouillé en 2002.



Fig. 5 – Enclos quadrangulaire à destination funéraire probable.



Fig. 6 – Molette de potier découverte en 2004.

L'opération d'archéologie programmée (Deberge et al. 2005 ; ARAFA) a concerné, devant l'impossibilité d'intervenir au cœur même du site (la situation foncière ne le permettant pas), une parcelle n'ayant encore fait l'objet d'aucune investigation archéologique localisée aux abords mêmes du fossé défensif, bien au sud de la voie d'accès conduisant à l'*oppidum*. Cette première campagne de reconnaissance archéologique a porté sur une surface de 3 hectares et a permis le dégagement, sur près de 1500 m^2, des vestiges mobiliers et immobiliers nombreux et diversifiés (fig. 7). Sur la totalité de l'espace sondé, à l'exception toutefois des abords de la rupture de pente en direction de l'Allier où les phénomènes érosifs ont fait disparaître les vestiges archéologiques, ont été mis au jour des puits (8 ; fig. 8), des fosses (9), des trous de poteau (4), des fossés (3), une cave (avec son escalier ; fig. 9), des sépultures (3), des fours de potier (4 ; fig. 10), un sol construit (dégagé sur 40 m_) et une voie (suivies sur 10 m de long ; fig. 11). Le mobilier collecté, particulièrement abondant (plus de 36 000 restes pour une masse totale supérieure à la tonne) est diversifié (céramique, amphore, faune, quincaillerie, parure, monnaies…). Il permet à la fois de préciser la chronologie de l'occupation qui est centrée sur les deuxième et troisième quarts du Ier s. av. J.-C. (La Tène D2a, D2b) et de dresser un panorama des activités pratiquées sur le site. À la fois lieu d'habitation et de consommation (en témoigne l'abondant mobilier détritique collecté au cours de cette campagne), ce secteur est surtout marqué par une très forme implication dans la production artisanale. Les vestiges immobiliers et mobiliers attestent de la pratique d'une activité de métallurgie du fer (activité de forgeage signalée par la présence de scories, de chutes de fer et d'un bloc tuyère en pierre) et d'une activité de production potière qui semble avoir revêtu un caractère semi industriel.

L'un des résultats important de cette première campagne est d'avoir pu observer une partie du profil et du mode de comblement du fossé défensif de l'oppidum. Ce ouvrage qui, avec le rempart qui le suit, barre l'éperon naturel dégagé dans la terrasse alluviale par l'Auzon et l'Allier, se développe sur près de 600 m de long. Il se présente aujourd'hui comme une vaste dépression d'environ 70 m de large, profonde de 4 m. Le sondage, réalisé sur la moitié de sa largeur (l'autre moitié est située sur des terrains privés non accessibles), a révélé un creusement aux parois (fig. 12) relativement abruptes et à fond plat marqué par la présence d'un aménagement dans la partie centrale du fossé (palissade ?). Ce vaste fossé devait à l'origine avoisiner les 8 m de profondeur et approcher 30 m de largeur. Son creusement a permis le dégagement d'une masse de terre considérable (environ 135 000 m^3) qui a servi à l'édification du rempart. Cet ouvrage figure parmi les constructions les plus imposantes connues pour la fin de l'âge du Fer. Son comblement a en grande partie été réalisé par érosion régressive de la partie supérieure du substrat (banc sablo-graveleux). Alors qu'elle était largement colmatée, cette fortification a été réactivée, probablement à l'occasion de l'installation du château de Gondole.

Ces opérations d'archéologie préventive et programmée attestent, chose rarement observée sur les *oppida* de Gaule interne, d'une occupation extensive des abords même de l'*oppidum* portant à 70 ha (42 ha à l'extérieur + 28 ha dans la zone fortifiée) la surface investie à la période gauloise. Ils permettent de proposer une première fonctionnalisation de ce vaste ensemble qui semble s'organiser de façon tripartite : une zone d'occupation domestique (l'intérieur de l'oppidum), un espace funéraire et/ou religieux (hors de l'oppidum, au nord de la voie), un espace à vocation artisanale (hors de l'oppidum, au sud de la voie). Les recherches, qui sont amenées à se poursuivre sur ce site, auront dans un premier temps pour objectif de poursuite de l'exploration de la zone artisanale dégagée au sud du rempart. Nous n'excluons pas d'engager dans le futur par l'exploration sur d'autres secteurs du site.

Bibliographie

CABEZUELO, DUNKLEY 2002 :
U. Cabezuelo, J. Dunkley, Contournement sud-est de l'agglomération clermontoise, communes de la Roche Blanche, Orcet et le Cendre, rapport de l'opération préventive de fouille d'évaluation archéologique, Clermont-Ferrand, 2002

CABEZUELO, BRIZARD, CAILLAT 2004 :
U. Cabezuelo, M. Brizard, P. Caillat, Le Cendre (63), ZAC Des Grandes, phase 1, ''Les Piots'', rapport de diagnostic, Clermont-Ferrand, 2004.

CABEZUELO, DUNKLEY 2004
U. Cabezuelo, J. Dunkley, Le Cendre (63), ZAC Des Grandes, phase 2, rapport de diagnostic, Clermont-Ferrand, 2004.

CABEZUELO, BRIZARD 2004 :
U. Cabezuelo, M. Brizard, Le Cendre (63), ZAC Des Grandes, phase 3, rapport de diagnostic, Clermont-Ferrand, 2004.

CABEZUELO, CAILLAT, MÉNIEL À PARAÎTRE :
U. Cabezuelo, P. Caillat, P. Méniel, La sépulture multiple de Gondole, dans C. Mennessier-Jouannet, L'Auvergne à l'âge du Fer (Actes du XXVII^{e} colloque international de l'AFEAF Clermont-Ferrand 2003), MAM, à paraître.

COLLIS 1989 :
J. Collis, Campagne de fouille de 1989 sur l'oppidum de Gondole, rapport inédit déposé à l'ARAFA, Mirefleurs, 1989.

DEBERGE ET *AL.* 2005 :
Y. Deberge, S. Foucras, M. Loughton, F. Blaizot, Gondole 2005, Recherche aux abords de l'oppidum (1) : Le faubourg artisanal gaulois, rapport d'opération de fouille programmée, ARAFA/SRA, Mirefleurs, 2005.
Mathieu 1864 :
P.-P. Mathieu, Nouvelles observations sur les camps romains de Gergovia, Mémoires de l'Académie des Sciences Belles-Lettres et Arts de Clermont-Ferrand, Tome VI, Clermont-Ferrand, 1864.